

magasins particuliers, comme cela se pratique à St.

FEUILLETON DE L'AVENIR DE NICE.

DU TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE

Cet admirable appareil auquel on a conservé le nom de Télégraphe, dénomination étymologique de deux mots grecs (*télé grapho*) j'écris de loin, est sans contredit la plus grande et la plus merveilleuse des applications des sciences physiques que le génie de l'homme ait jamais conçue.

Qui oserait contredire cette vérité, quand on pense qu'un jour et par l'usage universellement adopté de ce mode de correspondance rapide comme l'éclair, tous les peuples, à quelque distance qu'ils soient placés les uns des autres, pourront être de jour et de nuit en constante communication de pensées, et quelles que soient les situations atmosphériques ? Alors seront effacées les distances que la nature a posées entre les nations ; l'absence des personnes et des choses qui nous sont chères n'existera pour ainsi dire plus, puisque, par ce nouvel agent, on pourra faire connaître et savoir en peu d'instants la situation de santé et d'affaires où chacun se trouvera.

Alors aussi s'ouvrira pour le genre humain une ère nouvelle de rapprochement et de véritable fraternité.

Citons à l'appui de cet avenir plus ou moins prochain, quelques-uns, entre mille, des résultats surprenants de cette instantanéité de communication, qui s'obtiennent chaque jour soit en Angleterre, soit partout ailleurs où les lignes sont établies sur une vaste échelle.

Une dame, malade à Portsmouth, demande à son banquier

l'huile de Nice sur l'huile de Naples que la première perdrait volontairement en se substituant à

200 livres sterling ; moins d'un quart d'heure, après l'expression de son désir, que le télégraphe avait porté à Londres, cette dame avait reçu la somme dont elle avait besoin ; le banquier ayant à son tour et par la même voie, transmis l'ordre du paiement à son correspondant de cette première ville.

Un malade éloigné de Londres, demande par le télégraphe une consultation à une célébrité médicale de cette ville. Le médecin se rend aussitôt à la station télégraphique, et, de là, s'établit une correspondance avec le malade qui désigne les symptômes et la marche de sa maladie et le docteur qui lui fait les réponses qu'il croit nécessaires à sa guérison.

Un hardi spéculateur de Liverpool, commande à son agent de change à Paris de lui acheter mille actions d'un chemin de fer qu'il désigne. Quelques heures après il apprend, transporté de joie, qu'il est propriétaire de mille actions et qu'il peut les revendre avec un bénéfice énorme.

Disons aussi que le Télégraphe électrique franchit non seulement les distances sur le continent, mais encore celles qui séparent les flots de la mer.

Une preuve vient d'en être donnée par le câble sous-marin renfermant les fils métalliques conducteurs de l'électricité, jeté depuis peu de mois à travers la Manche, entre Calais et Douvres et reliant ainsi la France et l'Angleterre séparées sur ce point par sept lieues de mer.

Ce câble a environ 35 mille mètres de longueur ; il se compose d'une manche en gutta-percha (sorte de gomme élastique) entourée extérieurement d'un gros fil de fer galvanisé. Il pèse 90 mille kilos et à coûté un million de francs. Il re-

pose en peu d'attention, la Commission aurait vu que ce genre de travail demande beaucoup plus de temps et de liberté qu'il ne peut en exister dans

pose dans le fond de la mer ; c'est dans son intérieur que se trouvent les 4 fils de cuivre conducteurs, deux pour la demande et les deux autres pour la réponse des dépêches. Paris correspond ainsi avec Londres en quelques minutes.

On travaille au ce moment à joindre également l'Angleterre et l'Irlande un par pareil câble qui cette fois sera trois fois plus long, la distance séparant ces deux parties du royaume Anglais étant de 21 lieues.

Déjà aussi, il a été question d'en jeter un entre Liverpool (Angleterre) et la pointe nord des Etats-Unis d'Amérique ; les moyens d'exécution en ont été proposés.

Les Etats-Unis sont sillonnés sur toute leur surface de lignes électriques ; la Belgique, la Prusse et le royaume de l'Allemagne en possèdent plusieurs ; l'Espagne en a deux ; le Piémont une et la France dix, qui vont être suivies d'un plus grand nombre, par suite du décret du 6 janvier de cette année, qui, à cet effet, a ouvert un nouveau crédit de 4,832,987 fr. sur lesquels 1,780,671 imputables sur l'exercice 1852.

Le télégraphe électrique fonctionne de jour et de nuit, n'importe l'état de l'atmosphère, et marche à la vitesse de 115 mille lieues par seconde. Ses deux appareils peuvent être placés dans un cabinet quelconque par deux stations en correspondance.

Les fils conducteurs sont posés sur des poteaux de bois de 6 à 8 mètres de hauteur, placés de distance à distance, sur le côté de la voie des chemins de fer.

Un grand nombre de savants parmi lesquels Lesage, Banauld, Schilling, Alexander, Sommering, Schweiger, Coxé,